

## Devoir surveillé – Lire : comprendre l'implicite et faire des inférences

Distinguer ce que le texte dit (l'explicite) de ce qu'il laisse comprendre (l'implicite) et repérer les indices ; déduire ce que le texte ne dit pas (lieu, moment, personnage, sentiments, causes, pensée cachée) ; justifier chaque déduction en citant le texte, sans rien inventer

Durée : 50 min – Sans document – Sur 20 points · Français 6<sup>e</sup>

Nom : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_ Note : \_\_\_\_\_ / 20

*Les réponses doivent être rédigées et justifiées. Soigne l'orthographe et la présentation.*

---

### Exercice 1 – Écrit, déduit ou inconnu ? ★★

(4 pts)

Lis : « À la sortie du stade, Karim agita son écharpe en chantant à tue-tête « On a gagné ! », le visage peint aux couleurs de son équipe. » Pour chaque information, écris « écrite », « déduite » ou « inconnue ». Si elle est déduite, cite l'indice.

- |                                       |                                    |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| a) Karim chante.                      | c) L'équipe de Karim a gagné.      |
| b) Karim vient d'assister à un match. | d) Karim est venu au stade en bus. |

### Exercice 2 – Faire des inférences ★★

(4 pts)

Que comprend-on ? Réponds en une courte phrase et souligne, dans le texte, l'indice principal.

- |                                                                                                                                         |                                                                                                                |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| a) « Le cliquetis des plateaux résonnait et l'odeur des frites envahissait la salle ; les élèves faisaient la queue. » Où sommes-nous ? | c) « Elle salua les passagers, vérifia les cadrans du cockpit et annonça le décollage. » Quel est son métier ? |
| b) « Les enfants, en pyjama, se brossaient les dents pendant que papa choisissait un livre de contes. » À quel moment de la journée ?   | d) « Jules relut trois fois le tableau des résultats, puis bondit en criant. » Que ressent Jules ?             |

### Exercice 3 – Justifier par le texte ★★

(4 pts)

Lis : « La vieille horloge sonna minuit. Lucie, encore habillée, guettait la porte d'entrée en se tordant les mains ; sur la table, le repas avait refroidi depuis longtemps. » Réponds en citant le texte.

- À quel moment se passe la scène ? Cite l'indice.
- Que ressent Lucie ? Justifie par une citation et explique-la.
- Qu'attend-elle, sans doute ? Justifie avec deux indices.
- Un élève écrit : « Lucie attend son frère, parti à la pêche. » Est-ce une déduction ou une invention ? Explique.

## Exercice 4 – Lire un texte d’auteur : Poil de Carotte ★★★

(8 pts)

Lis cet extrait, puis réponds en justifiant chaque réponse par une citation.

[Un soir, chez les Lepic, personne n’a fermé la porte du poulailler.]

- Félix, si tu allais les fermer ? dit madame Lepic à l’aîné de ses trois enfants.
- Je ne suis pas ici pour m’occuper des poules, dit Félix, garçon pâle, indolent et poltron.
- Et toi, Ernestine ?
- Oh ! moi, maman, j’aurais trop peur ! [...]
- Dieu, que je suis bête ! dit madame Lepic. Je n’y pensais plus. Poil de Carotte, va fermer les poules !

Elle donne ce petit nom d’amour à son dernier né, parce qu’il a les cheveux roux et la peau tachée. Poil de Carotte, qui joue à rien sous la table, se dresse et dit avec timidité :

- Mais, maman, j’ai peur aussi, moi. [...]
- On le connaît ; il est hardi comme un bouc, dit sa sœur Ernestine.
- Il ne craint rien ni personne, dit Félix, son grand frère.

Ces compliments enorgueillissent Poil de Carotte, et, honteux d’en être indigne, il lutte déjà contre sa couardise. Pour l’encourager définitivement, sa mère lui promet une gifle. [...]

[Poil de Carotte traverse la cour dans le noir, ferme le poulailler et revient en courant.] Il sourit, se tient droit, dans son orgueil, attend les félicitations [...].

Mais grand frère Félix et sœur Ernestine continuent tranquillement leur lecture, et madame Lepic lui dit, de sa voix naturelle :

- Poil de Carotte, tu iras les fermer tous les soirs.

Jules Renard, « Les Poules », Poil de Carotte (1894). Vocabulaire : *indolent* = mou, sans énergie ; *poltron* = peureux ; *hardi* = audacieux, courageux ; *couardise* = lâcheté, manque de courage.

- a) « Dieu, que je suis bête ! [...] Je n’y pensais plus. » Comment madame Lepic parle-t-elle à Félix et à Ernestine, et comment parle-t-elle à Poil de Carotte ? Que comprend-on de la place de Poil de Carotte dans la famille ?
- b) Le narrateur appelle le surnom « Poil de Carotte » un « petit nom d’amour ». Est-il vraiment affectueux ? Justifie avec deux indices.
- c) Pourquoi Félix et Ernestine disent-ils que leur petit frère « ne craint rien ni personne » ? Sont-ils sincères ?
- d) Qu’attendait Poil de Carotte en rentrant, et que ressent-il sans doute en entendant la dernière phrase de sa mère ?

*Bon courage !*